



Le poisson du roi - par Terry Slack

Je m'appelle Terry Slack et ma famille est venue en Colombie-Britannique pour s'établir sur l'île Iona dans l'estuaire du fleuve Fraser. Nous y avons pêché pendant plusieurs années. Moi-même, j'ai pêché le fleuve Fraser pendant 55 ans. J'ai attrapé les esturgeons dans mes filets maillants de nombreuses fois, et je les ai toujours traités respectueusement, en les enlevant du filet et en les remettant dans le fleuve.

Pendant ces premières années, dans les années 1950, pourquoi est-ce que je les remettais? Il n'y avait pas de règlements, on pouvait tuer ces poissons ou l'on pouvait les vendre à une compagnie de pêche. À cette époque, mon grand-père et mon oncle m'ont dit « Non, ces poissons appartiennent au roi. » C'est ce qu'ils avaient compris en Angleterre. Les esturgeons de l'Atlantique qui remontaient les rivières anglaises pendant les XVIe et XVIIe siècles appartenaient au roi d'Angleterre, et ils ne devaient pas être mangés ni par les pêcheurs ni par le peuple commun d'Angleterre. Donc, nous les attrapions et nous les relâchions à cette époque, et l'on a ramené cette habitude avec nous au Canada. Quand on pêchait l'esturgeon, on respectait le poisson et on le retournait sans le blesser au fleuve Fraser. On ne les mangeait jamais. Mon père disait qu'on aurait aimé manger l'esturgeon, mais que c'était le poisson du roi.